L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI, 9 MARS 1882.

INSTITUTIONS.

LUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin)
...Esplanade...198

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après 14 à fin formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pensylvanie et de la Nouvelle-Orléans.
Dentiste du covent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St-Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Vieux pianos! Vieux Pianos!
ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de feutres les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.
J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir.
16 fév—

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp.
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc.
20 janv—

S. N
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et épicerie se vendent à la Nlle-Orléans.
1déc 81—1 an

LIGNE RÉGULIÈRE.

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur français.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Dupuy de Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départ du Hâvre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.
Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux,
FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 178 rue Commune.
et à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Hâvre, France. 1er jan. 3m

PHARMACIE DUCONGE.

20............RUE DE CHARTRES............20
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de: DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il se trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK & RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

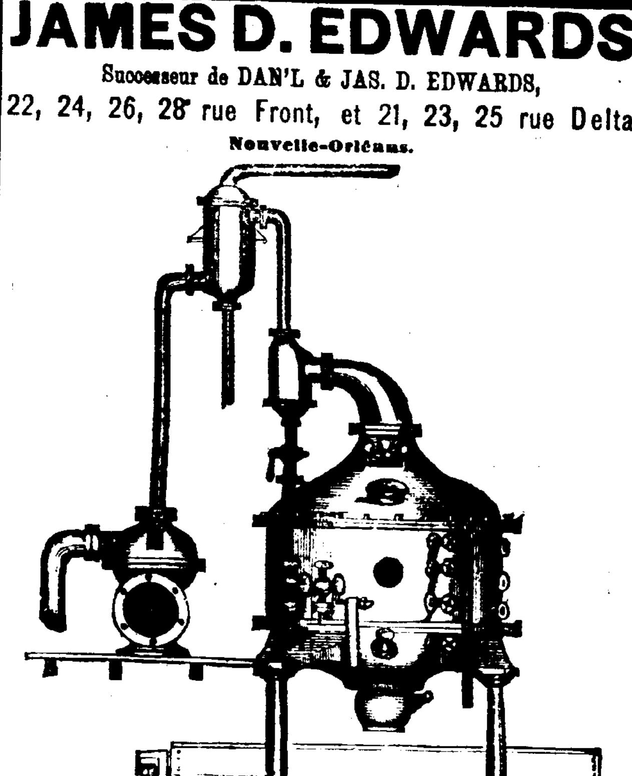
BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes des RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre tout-à fait MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finlay Preston & Co.; Schmidt & Ziegler. 25fév—6m—Dim. Mar. Jeu.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. *Steam Trains*, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Centri Etc. Satisfaction garantie. 8jan—6 mois—dim mar je s

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brût provenant des incendies	$12,167,538 4
Pasif sur les incendies, y compris le capital payée	5,875,957 54
Excédent net	$5,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an voto

Mme SONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16déc—1 an

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boite guérira tout cas récent. Chaque boite contient le traitement d'un mois. Une piastre la boite ou six boites pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boites. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
3avril 1an—Dim.Mar.Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9juil—1an. Nlle Orléans.

Avis aux Contribuables.

Bureau No 38, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR,
sept— No 38 Passage de la Bourse.

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de connexions électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 8 mars
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 mars.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 22 mars
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe...................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent
Gallier Court, lettre E,
Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
VILLE D'ALGER Samedi, 11 mars.
CHATEAU LEOVILLE, 4000 Tonneaux (neuf) 1er Avril
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) 29 Avril
1re Chambre, $90. Entrepont, $36.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
13déc au 1er aout

Pour la Havane, Coronna et Santander.
Départ, MARDI, 7 Mars 1882.
Le steamer espagnol
CADIZ,
Capitaine J. de Larrinaga,
Partira de son wharf, au pied de la rue Orange comme ci-dessus.
Pour passage seulement, s'adresser à
AVENDANO BROS, Agents,
28 fév— 155 rue de la Commune.

POUR GÈNES.
LIGNE ITALIENNE.
Le vapeur italien de première classe
"MESSICO,"
Cap. Luigi Gaggino,
Ayant de magnifiques emménagements et la majeure partie de son fret engagé, partira pour le dit port vers le 15 mars prochain.
Pour passage et balance de fret s'adresser à
GILBERT H. GREEN & CO.,
20 fév—15f 180 rue Commune.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 15 mars à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage -Cabine....$40
Entrepont.... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 15 march at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage....$40
Steerage.... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 sept

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Lézard Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soirs à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune
19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de.........12 h.
Jeudi, de 12 h.
Samedi, de 3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi..........5 h. a. m.
Mercredi.......7 do
Vendredi.......7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage..........$1
Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 oct 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans à St Louis faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, Bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laissent la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.
F. WINTZ,
20 jan— Surintendant Général.

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6.50 A. M
Houston .. 6.30 P. M.	Nlle-Orléans 8.27 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4.27 a. m.; 9.32 a. m.; 1 p. m.; 4.02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5.02 a. m.; 8.15 a. m.; 11.00 a. m.; 3.23 p. m.; 5.12 p. m.; 7.12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5.02 a. m. va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6.00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	5.55 a. m.	10.22 p. m.
Mobile accomodation	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10.02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune.
J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passag.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	5.52 a. m.	10.22 p. m.
Mobile accomodation	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Fast Mail	5.00 p. m.	10.02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST.-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Asst Gén. des Pass

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 8.00 A. M.	Mail No 2. 7.15 A. M.
Mail No 3. 5.15 P. M.	Express No 4. 11.00 A. M.
Mixed No 13. 8.00 A. M.	Mixed No 14. 10.45 P. M.

DEPART	ARRIVE
Express No 1. 8.00 A. M.	Malle No 2. 7.15 A. M.
Malle No 3. 5.15 P. M.	Express No 4. 11.00 A. M.
Mixed No 13. 8.00 A. M.	Mixed No 14. 10.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Les taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui y expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Bureau pour point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Alabama Am. 757 Galt pour—— 20 1er dist, Woodward & Wight
Bolivar Ang. 2004 Dunn pour Liverpool 46 4e dist, T & G Forwood
Bessarabia Ang. 1644 ... pour—— 38 3e dist, Angelo Castiglione
Commander Ang. 1590 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Chase Am. 576 Peterson pour les ports de la Floride 15 1er dist, R B Post & Bell
Gussie Am. 998 Hill pour——Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour—— 1 1er dist, W D Clark &co
Hutchinson Am. 1435 Baker pour les ports de la Floride Alger, C A Whitney &co
Leonora Esp. 2665 Gartlee pour——50 3e dist, L Ranger &co
Medea Ang. 2655 Gagino pour——44 3e dist, Gilbert H Green &co
M'ssissippi Ang. 2159 Gibson pour Liverpool 41 4e dist. Silas Weeks &co
Margaret Am. 503 Ottsson pour Belise Hon 16 1er dist, S Oteri & Bro
Tabasco Mex. 279 Powell pour——Al... Avendano Bros
Toufalla Ang. 2643 Bouchette pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger C A Whitney &co
Wanderer Am. 531 Evans pour Belise 13 1er dist. Ma hera Bros

NAVIRES
Asiana Ang. 1223 Williams pour Liverpool 38 1er dist, A K Miller &co
Frigga Ang. 1135 Colford pour Liverpool 4e rue, Muir, Duckworth &co
Harmon Ang. 1138 Marvin pour Liverpool 37 1er dist. DeWolf & Hammond
John Murphy Ang 1506 Cosman pour le Havre 4e rue, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1284 Miller pour la Russie 3e 1er dist. L Ranger &co
Leviathan Nor. 1095 M rfield pour Anvers 3e rue, Robt Ogden
Mount Pleasant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool, 3e rue, L LaCombe &co
Resolute Am. 164. Nichols pour Liverpool 7e rue. Norton & Bell
Regina Ang. 1155 Hain pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co
Savannah All. 1431 Tabelman pour Brême 30 3e dist, A K Miller &co
Theo Lord Am. 1316 Hall pour——28 1er dist, Lucas E Moore &co
Wm Tapscott Am. 1630 Roy pour la Russie 3e 1er dist, Lucas E Moore &co
William Ang. 906 Journeay pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co

BARQUES.
Ade'l All. 1063 Brockelman pour Brême 32 1er dist, A K Miller &co
Ascanio Madre Ital. 450 Masello pour Gênes 30 3e dist, A K Miller &co
Emmanuele Swedenborg Ang. 799 Anderson pour——4e rue, Norton & Bell
Forman Aut. 524 Scopinich pour Brême 17 3e dist. S A Cosulich
Gualtieri Tarabochia Aut. 770 Tarabochia pour la Russie 32 3e dist, A K Miller &co
Gaspé Ang. 1024 Motyer pour Liverpool, 4e dist, Jos F Lovell &co
Hartburg All. 662 Hashagen pour Brême 26 1er d, E F Stockmeyer &co
Lennington Ang. 874 Cunningham pour le Havre 1re rue, Forstall Ross & Clayton
Louisiana Ital. 672 Podesta pour——16 2e dist, Bassetti & Xiques
Matanza Ang. 1191 ... pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Maresca Ital. 543 Maresca pour Trieste ... A K Miller &co
Maria Carolina Esp. 612 Argilaquet ... 3e rue D Fatjo &co
Olaf Nor. 357 Syvesen pour——Gretna Robt Ogden
Sirena Aut. 554 Cosulich pour Reval 30 3e dist, A K Miller &co
St Cloud Am. 734 Sulphen pour Baltic 34 1er dist, au capitaine
Trinidad Tarabochia Aut. 423 Tarabochia pour Cronstadt, 33 3e dist, A K Miller &co
Teresa de Vico Ital. 385 Mattina pour Cadix 17 1er dist, Jos Kelley
Texas All. 609 Fromings pour——33 3e dist, L Ranger &co
Zio Antonio Ital. 315 Badano pour Gênes 17 3e dist, A K Miller &co

BRICKS
Clara M. Goodrich Am. 293 Look pour—— 32 2e dist, au capitaine
Shepherdess Ang. 215 Cook pour——22 2e dist, au capitaine

GOELETTES.
Adolph Flake Am. 49 Snow pour——0 Sawmill Hy Osls
Ariel Mex. 118 Brown pour——Gretna, Gérôme & Gomila
Daybreak Am. 175 Rathbun pour——5 1er dist, Woodward & Wight
Earl P Mason Am. 238 Nickerson pour——Gretna, au capitaine
Isaac Rich Am. 92 McCleare pour——15 1er dist. A Caron &co
Storm King Am. 70 Eden pour——Pie Tier, E Pilsbury

LISTE DE NAVIRES
en partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey......parti 4 mars
Steamship Algiers, Hawthorn........parti 4 mars
FRIENDSHIP, ME.
Barque Mencedita, Thacher, ...en chargement 26 fév
BARROW.
Barque Romanoff, Pearce,......partie 12 janv
LIVERPOOL
Steamship Mobile, Herriman........parti 11 fév
Steamship Antenor, Jackson, ...en chargement 10 fév
Steamship St Louis, McAn'ey........parti 16 fév
Steamship Historian, Jeffay........parti 31 jan
Navire Alice M Minott, Whitmore....parti 21 fév
Navire Mary Stuart, Wright........parti 6 fév
Navire Cromwell, Barstow..........parti 26 ja
Navire Cashier, Felfer............parti 10 jan
Barque Shatemuc, Jones....en chargement 22 déc
Barque Ocean, Andersen..........partie 19 jan
Barque Luigi V. Volse............partie 5 nov
Barque Mary Duffkee, Newcomb.....partie 21 fév
LONDRES.
Navire Marlborough, Barker......expédié 11 fév
Navire Annie Bingay, Walker......expédié 26 jan
Navire City of Liverpool, Whitford, ...expédié janv
Barque Cap, Christensen..........partie 31 déc
NEWPORT.
Barque J C Robertson, Davis......parti 28 fév
Barque St Julien, Fries..........parti 9 jan
STETTIN.
Barque Iris, Malbrodt............partie 5 janv
LEITH.
Navire Excelsior, Joslin..........parti 12 janv
GIBRALTAR.
Barque Teresa Ce Vico. Molino....partie 10 janv
HAVRE.
Navire Eliza A Kenny, Brooks......parti 10 jan
Navire Ben Lomond, Sutherland......parti 24 jan
Navire Crescent City, Kelly........parti 2 fév
Navire Charles, Nickerson..........parti 1 fév
Barque Georges, J...s..............partie 1er fév
BORDEAUX.
Navire Scioto, Flowers..............parti 5 fév
MARSEILLE.
Steamship Massico, ——..........parti 22 janv
Barque Engelbrecht, Eckman,......partie 27 janv
Barque Ferrari, Rocco, ...en chargement 15 déc
LIVOURNE.
Barque Bongustaio, Ingiosang,......parti 28 janv
ROUEN.
Barque Forest, Cunningham,.......partie 4 jan
HYERES
Barque Com. Dupont, Crocl ...... partie 31 janv
GENES
Barque Domenico Lasata, Farnia, partie 19 janv
Barque Simpson, Gargailo .... partie 23 jan
BREME
Navire Constantia, Kuhlken, en chargement 13 fév
Navire Friedrich Bruggerman, ... parti 12 fév
LISBONNE.
Barque Luigi, Ruggiero, Cattero,....partie 12 fév
PALERME
Steamship Ville de Lisbonne, Grosso, parti 11 fév
Steamship Jesmond, ——........parti 28 fév
Brick Fritz von Ahrenstoff, Lehman, parti 14 déc
MESSINE.
Steamship Pawnee, Hamden..........parti 4 fév
ANVERS
Steamship Ocean King, Scott,........parti 16 fév
Barque Carrier Dove, Saunders,......partie 9 fév
RIO DE JANEIRO.
Barque Windward, Copp .... parti e 25 jan
Barque Nannie T Bell, Fitts, ...en chargement 5 fév
PERNAMBUCO.
Barque Henry C Beckman, Harrington.........en chargement 3 fév
Barque A J Pettingill, Dewey, ..en chargement 3 fév
MATANZAS
Brick Jno C Noyes, Cokier, ...en chargement 22 fév
Brick Lizzie Dervey, Perkins, en chargement 25 fév

ANNONCES PARISIENNES,

M. E. GAILLARDET, Agent,
8, Passage Saulnier, à Paris.

PHOSPHATE de FER de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-science

Ce liquide, analogue à une *eau minérale ferrugineuse concentrée*, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme *réparateur et reconstituant* des *os* et du *sang*. Il *ne constipe jamais*, *ne fatigue pas l'estomac*, *ne noircit pas les dents*; il s'emploie toujours avec succès contre les *maux d'estomac*, les *pâles couleurs*, l'*appauvrissement du sang* et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont *pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit*.

Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies

CAPSULES AU **MATICO** DE GRIMAULT & Cie, Phns
8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la *gonorrhée*, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans le lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, et du Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et le Gymnasium Building.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le Veranda House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine, des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station.... Parcours: (cars verts). Canal par ..., Dauphine jusqu'à Dumaine ... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seule... l'endroit de tourner dans la rue Broad ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou et ... longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se ... à la station d'arrivée, en passant ... la porte des Fair Grounds, qui fait ... à la rue Sauvage.—Le retour s'opère ... la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue de Bourbon jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commons streets" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 90	
Total Premiums	$318,505 43	
Less Unearned Premiums	84,003 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881		$234,502 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurances and return premiums	16,943 41	
		108,574 03
Profit		$125,928 40
The Company has the following Assets:		
Real Estate (market value)	$228,900 93	
City Bonds ($42,650)	12,000 00	
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12	
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63	
991 shares New Orleans Water Works Co	46,215 00	
Bills receivable	59,803 55	
Premiums in course of collection	35,225 24	
City Time ($6,379 29)	2,000 00	
Judgments	7,266 60	
Cash on hand	78,571 72	
	$687,546 22	

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending May 31st 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	R. W TAYLOR

16 juin—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT $400,00
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAN..........Président.
S. B. NEWMAN.........Vice-Président.
CHAS. E. RICE........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush,	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Seward,	Lucien Deléry,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Dolson,	Charles Newman,
C. P. Grigsby,	S. C. Conlon,
Jas. A. Phelps,	John Calder,
Ferd. Marks,	Wm. E. Lyman.
WH. Adams.	

16juillet—1an VA

FEUILLETON

No 13. Commencé le 22 février.

PERDUE.

PAR

HENRY GRÉVILLE.

XXII—Suite

A l'heure du déjeuner, la vieille demoiselle, convoquée en grande cérémonie par sa petite protégée, s'assit devant un couvert irréprochable. Jamais le cristal n'avait été plus net, l'argenterie plus brillante; les assiettes de porcelaine luisaient comme la pleine lune, et Marcelle apporta triomphalement des œufs sur le plat, qui semblaient de petits soleils vus à travers un brouillard blanc.

—Et tout le reste sera comme cela! dit Marcelle, exprimant ainsi le contentement que lui causait la réussite de ce premier essai. Vous allez voir, mademoiselle, que jamais vous n'aurez été mieux servie.

Après le repas du soir, Marcelle, enveloppée dans un des grands tabliers de Rose, vint se placer près de la porte de la salle à manger, copiant fidèlement l'attitude de la cuisinière. Les bras croisés, le regard vague, elle prononça les paroles sacramentelles:

—Qu'est-ce que mademoiselle ordonne pour demain?

L'imitation était si parfaite, et l'air de Marcelle si convaincu, que mademoiselle Hermine leva la tête, et rencontra les yeux ... de sa petite amie.

—... s'écria celle-ci en voyant s'asseoir ...lle, que c'est gentil!

— ... dit mademoiselle Hermine, ... cuisinière?

—..., répondit l'enfant, mais de vous servir, de savoir que je vous suis utile, et que si je n'étais pas là, vous seriez privée de vos chères habitudes. Ah! si vous étiez malade, comme je vous soignerais!

—Oui, fit mademoiselle Hermine d'un air narquois, mais n'espère pas que je te donne cette satisfaction.

XXIV

—Que c'est amusant, mademoiselle! dit Marcelle en fourrant ses mains bleuies dans les profondeurs de son manchon.

Elle trottait d'une petite allure relevée auprès de mademoiselle Hermine, qui portait délicatement un panier dans lequel se prélassait une barbe de capucin avec son accompagnement obligé de betteraves. Les côtelettes étaient échues à Marcelle, qui les avaient enfouies dans un petit sac passé à son bras.

—Qu'est-ce qui est amusant? demanda la vieille demoiselle, en pressant le pas, car elle avait froid.

—La neige, et sur les lilas encore! C'est joliment drôle! Les feuilles sont vertes comme en été, et il neige comme en hiver.... C'est très-amusant, je vous assure! Vous ne trouvez pas?

—Je trouve qu'il fait froid, et j'ai grande envie d'être chez nous, répondit mademoiselle Hermine. Et pour comble de bonheur, je suis presque sûre d'avoir laissé les fenêtres ouvertes en sortant. Je ne sais pas comment j'ai pu oublier.... La maison sera gelée.

—Donnez-moi la clef, je vais courir les fermer, dit Marcelle en tendant la main.

Elles s'arrêtèrent au coin de la rue pendant que mademoiselle de Beaurenom fouillait dans sa poche. Elle cherchait avec tant de précaution qu'elle ne pouvait trouver son trousseau de clefs. A plusieurs reprises elle plongea la main dans le vaste gouffre où elle abritait ses trésors, et la retira vide, avec un geste d'impatience.

La neige, à moitié fondue, poussée par un vent glacial du nord-ouest, tourbillonnait autour d'elles en flocons épais. Mademoiselle Hermine, à bout de patience, leva la tête et respira avec force.

—C'est un sort! dit-elle, je ne la trouverai pas!

Au même instant, la main qui, par un mouvement machinal était retournée à ses poches, rencontra la clef.

—La voici, dit l'excellente fille; cours en avant et fais-nous un peu de feu, car je me sens gelée jusqu'aux os.

Marcelle partit comme un trait. Mademoiselle Hermine se dirigea vers la maison; ses pieds lui semblaient de plomb. Elle se figurait aller vite, et pourtant elle n'avançait pas. Le vent lui soufflait la neige au visage; à plusieurs reprises, elle dut s'arrêter pour reprendre haleine; elle respirait alors à grands traits, faisant pénétrer l'air jusqu'au fond de sa poitrine; puis elle reprenait sa marche avec une sensation passagère d'allégement, qui ne tardait pas à être remplacée par une sorte d'étouffement douloureux.

Péniblement, elle arriva jusqu'à la grille du jardinet que Marcelle avait laissée entr'ouverte à son intention. Elle la poussa pour la fermer et s'étonna de la trouver si lourde.

—Comment l'enfant a-t-elle pu mouvoir un tel poids? se demanda-elle surprise. Il faut un grenadier comme Rose pour remuer une pareille masse!

Sa pensée vola vers Rose, absente depuis trois jours seulement, trois jours qui, malgré le dévouement de Marcelle, leur avaient paru trois siècles.

—Ah! si elle pouvait venir bien vite! pensa mademoiselle Hermine. Je suis déjà bien fatiguée.

Elle entra dans la maison et fut aussitôt saisie à la gorge par une épaisse fumée. La voix de Marcelle se fit entendre comme du fond d'un puits.

—N'entrez pas dans la salle à manger, criait-elle, le vent rabat la fumée. Je n'ai pas encore pu allumer le poêle.

Mademoiselle Hermine, malgré l'injonction de la fillette, passa la tête par l'entre-bâillement de la porte, et vit Marcelle agenouillée sur le carreau, la tête enfoncée jusque dans les profondeurs du poêle, occupée à échafauder patiemment une savante construction de bûchettes à demi consumées, dont les rafales qui retentissaient bravement dans le tuyau lui renvoyaient la fumée au visage.

Elle sortit la tête de l'autre porte, essuya ses yeux pleins de larmes du revers de celle de ses mains où il y avait le moins de suie, et dit à mademoiselle Hermine avec un sourire angélique:

—Montez à votre chambre, mademoiselle, le feu doit être pris, je viens de l'allumer.

Mademoiselle Hermine, sans répondre, monta lentement l'escalier, étonnée de devoir s'appuyer lourdement sur la rampe. En entrant dans sa chambre, dont la fenêtre fermée depuis un instant seulement avait laissé pénétrer partout une humidité glaciale, elle sentit un frisson la parcourir de la tête aux pieds, et elle se laissa glisser sur sa chaise longue, sans même avoir le courage de se débarrasser de ses vêtements mouillés.

Le feu n'avait pas voulu prendre, et de temps en temps un large flocon de neige venait s'abattre en étoile sur les bûches grises, à peine noircies en dessous par une première flamme aussitôt éteinte. Mademoiselle Hermine sentit un petit bruit se faire dans sa bouche et un sentiment étrange envahir tout son être. Ses dents claquaient malgré sa volonté. Incapable de vouloir quelque chose plus longtemps, elle se contenta de retirer ses pieds mouillés sous sa jupe, et, ainsi ramassée sur elle-même, elle attendit dans une espèce de résignation désespérée, le secours qu'il plairait à Dieu de lui envoyer.

Il se fit attendre assez longtemps et parut enfin, sous la forme de Marcelle, qui entrait avec une chaufferette.

—Mon Dieu! s'écria-t-elle, qu'est-ce que vous avez, ma bonne amie? Vous êtes rouge, rouge, et vous avez des yeux singuliers, à la fois vifs et abattus.... Vous avez eu froid, bien sûr! Tenez, voici une bonne chaufferette

Marcelle s'agenouilla devant la chaise longue, ôta prestement les souliers trempés et les bas mouillés de sa bienfaitrice, et lui enveloppa les pieds dans une serviette rapidement chauffée par le petit meuble qu'elle venait d'apporter, après quoi elle regarda mademoiselle Hermine avec ce bon sourire qui par lui-même était un réconfortant.

—Il faudrait ôter vos habits, mademoiselle, et vous mettre dans votre lit et je vous ferais une tasse de tisane bien chaude... et je vous apporterais une bouillotte d'eau bouillante... Est-ce que vous ne voulez pas essayer de vous déshabiller? Mon Dieu! Et ce feu qui ne va pas! Le poêle ronfle en bas, mais ce n'a pas été sans peine!

En un tour de main, la chaufferette inutile fut versée dans la chambre, et le rideau baissé; les charbons incandescents ne tardèrent pas à briller d'une vive lueur, et des pétillements pressés annoncèrent que la cheminée récalcitrante était rentrée dans le droit chemin.

—Allons, ma bonne petite demoiselle, fit Marcelle de sa voix la plus insinuante mettez-vous vite dans votre lit.

—Aide-moi, dit mademoiselle Hermine d'une voix étrange qu'on eût dit doublée de ouate.

La fillette s'empressa; sous ses mains agiles, les agrafes et les cordons furent promptement dénoués, les vêtements tombèrent en une masse sur le parquet et mademoiselle Hermine se trouva dans son lit sans savoir comment. Au contact des draps, le frisson la reprit, et Marcelle entendit un redoutable claquement de dents, si effrayant, car c'est presque toujours le début d'une maladie grave.

Elle ne se répandit point en paroles, mais courut au poêle, où elle avait déjà placé, par précaution, une bouillotte pleine d'eau.

Cette eau semblait bien un peu la fumée mais ce n'était pas le moment de s'arrêter à ces minuties. La petite théière de Chine fut vite remplie de thé parfumé; non sans s'échauder fort suffisamment les doigts, Marcelle remplit le cruchon de grès,—toujours le même, car on ne casait rien chez mademoiselle Hermine,—qui lui avait tenu chaud lors de sa fièvre cérébrale, et, ainsi armée contre le froid, elle rentra dans la chambre où les reflets d'un feu joyeux et clair dansaient sur les rideaux et sur les meubles polis.

—Eh bien! cela va mieux? dit-elle en entrant. Son visage enfantin avait en ce moment une expression maternelle. Et vraiment, en cette minute, n'était-elle pas la petite maman de mademoiselle Hermine, qui, ensevelie sous les oreillers, la regardait d'un air grave, attendri, et ne trouvait même pas la force de lui sourire?

—Je n'ai plus si froid, dit la vieille demoiselle, mais j'ai mal là.

Elle indiquait sa poitrine, qui se soulevait vite pour respirer souvent, à petits coups.

—C'est affaire d'un moment. Tenez, mademoiselle, prenez une tasse de thé bien sucré, bien chaud. Ne faites pas attention au goût de la fumée, c'est à cause de la bouillotte.

La malade but à petites gorgées la moitié de la tasse, puis se plongea dans les oreillers d'un air si abattu que Marcelle eut peur.

—Faut-il aller chercher un médecin? voulait-elle demander, mais elle n'osa. Mademoiselle Hermine faisait volontiers venir le docteur pour Rose ou pour Marcelle, mais elle avait maintes fois exprimé son horreur pour la médecine à son vieil ami lui-même, qui d'ailleurs l'entretenait dans cette idée, sous prétexte que la résolution de n'être pas malade est la moitié de la santé.

—Va déjeuner, dit mademoiselle Hermine avec les lèvres plutôt qu'avec la voix; mais Marcelle la comprit bien, et fit lentement un signe de tête négatif.

—Je le veux, insista l'excellente créature en faisant un effort pour se faire entendre. Si j'allais tomber malade, il te faudrait des forces.... Va!

Marcelle obéit sans plus faire d'objections. En effet, il lui faudrait des forces! Elle fit cuire sa côtelette à l'entrée du poêle,—triste régal—mangea un morceau de pain, et revint en hâte auprès de mademoiselle Hermine, qu'elle trouva assoupie.

Elle mit une sonnette à la portée de la main de la malade et s'enfuit en courant à travers le jardin. Si peu aimable que fût la cuisinière de madame Bréault, elle ne lui refuserait certainement pas un peu d'aide dans cette circonstance extraordinaire. Mais la petite fille sonna vainement. Profitant de ses loisirs, le cordon bleu était allé voir ses amies, et depuis plusieurs jours ne rentrait plus au logis désert et lointain de la rue de la Pompe.

Marcelle revint très préoccupée. Quelle singulière malchance voulait que tous ses amis ou même de simples relations fussent absents à cette heure néfaste, et qu'elle se trouvât seule avec mademoiselle Hermine!

—C'est Dieu qui l'a voulu! se dit-elle avec un élan de fervente reconnaissance. De même qu'elle m'a soignée jadis, quand je me suis abattue à sa porte comme un chien perdu, de même la Providence ordonne qu'aujourd'hui je lui rende la centième partie de ce qu'elle a fait pour moi.

Une foi nouvelle, une chaleureuse confiance dans le destin qui lui traçait si visiblement sa route, presque une joie naïve de se voir appelée à de si grandes choses, entrèrent soudain comme un rayon de soleil dans l'âme de la petite fille. Du moment où la Providence voulait qu'elle rendît à mademoiselle Hermine un peu du bien que celle-ci lui avait fait, tout allait de soi. Mademoiselle Hermine serait malade, peut-être même très malade; sans cela, ce ne serait pas la peine de la soigner; puis un jour, dans quelque temps, Rose reviendrait et trouverait sa maîtresse encore faible, mais souriante, assise dans son lit, ou plutôt sur la chaise longue. — oui, sur la chaise longue, ce serait plus gentil, — mangeant une côtelette qui cette fois ne sentirait pas la fumée, et elle dirait à la bonne servante ébahie:

—Oui, c'est Marcelle qui m'a soignée toute seule et qui m'a guérie, avec l'aide de Dieu.

L'esprit chimérique de mademoiselle Hermine avait déteint sur celui de sa jeune élève; la fillette n'avait jamais lu de romans, mais dans ses causeries chaque jour plus longues avec sa protectrice, elle avait appris, elle aussi, à compter sur les rencontres, à croire aux hasards providentiels, à bâtir des châteaux en Espagne, distraction permise assurément, mais qui détruit ou du moins altère l'équilibre de l'esprit. Marcelle avait tant rêvé de choses miraculeuses, de prodiges vraisemblables, qu'elle avait fini par les faire entrer pour une part dans les éléments de sa vie.... Heureux ceux qui se forgent des chimères, mais seulement jusqu'au jour où la réalité vient renverser leur édifice,—et quand ils ne demeurent pas ensevelis sous les ruines!

Marcelle se glissa auprès de mademoiselle Hermine qui dormait d'un sommeil troublé. Ses joues fiévreuses, sa respiration gênée dénonçaient un état grave; la petite fille resta un instant près du lit, les mains jointes, s'abandonnant à sa tranquille extase. La vue de la chère malade ne l'effrayait pas, tant elle se sentait pleine de joyeux dévouement.

Soudain mademoiselle Hermine ouvrit les yeux, se dressa sur son séant, tendit les bras vers un être imaginaire et s'écria:

—Le voilà, le voilà! je savais bien qu'il reviendrait.

Marcelle se retourna. Il n'y avait personne derrière elle: la vieille demoiselle, les yeux brillants, les mains tremblantes, continuait à adresser des discours rapides et incohérents à un personnage imaginaire. La confiance de l'enfant disparut, comme si la nuit s'était faite sur elle; elle recula jusqu'au mur et regarda son amie avec des yeux égarés.

—Mademoiselle, cria la pauvre petite, chère mademoiselle, ma bonne amie, je suis là, c'est moi, Marcelle......

Hermine n'entendait pas et continuait à parler sans suite. L'enfant s'approcha du lit et se mit à genoux.

—Mademoiselle, ma chère amie, mon autre mère, écoutez-moi, c'est votre petite Marcelle, je vous aime, je vous garde, je vous soignerai...... Oh! mademoiselle Hermine, regardez-moi, je vous en supplie.

La malade, qui agitait fiévreusement les mains, rencontra sous ses doigts les cheveux de l'enfant, qui appuyait son visage sur la couverture en pleurant amèrement.

—La petite Marcelle! dit-elle, oui, c'est elle vous voyez votre fille, monsieur, je vous la rends, elle vous fait honneur, prenez-la......

Marcelle bondit sur ses pieds. C'était Monfort qu'Hermine voyait dans les divagations de la fièvre! Prise de terreur, elle s'enfuit, non sans fermer pourtant la porte derrière elle, et courut tout d'un trait jusqu'à la maison qu'habitait le docteur, non loin de là.

Le vieux médecin était absent. Sa bonne, qui connaissait Marcelle, promit de l'envoyer dès son retour; la fillette reprit en courant le chemin du chalet. Elle était nu-tête, n'ayant pas pensé à se couvrir. Ses tresses pendaient sur ses épaules, lui battant les joues dans les mouvements de sa course éperdue; la neige tombait toujours en larges étoiles, qui formait sous le pied une sorte de boue épaisse et glacée. L'enfant continua de courir jusqu'à ce qu'elle fût dans le jardin de sa maison. Là elle s'arrêta essoufflée, tremblante d'émotion et de peur à la pensée de rentrer dans la chambre où mademoiselle Hermine parlait peut-être encore à Simon Monfort, ce père absent, perdu, qui, à cette heure lugubre, semblait à l'orpheline ressuscité d'entre les morts.

Hermine souffrait là haut et, revenue à elle, appelait sans doute Marcelle. A cette pensée, l'enfant poussa bravement la porte et entra dans la maison. Elle remit du combustible dans le poêle de la salle à manger, prépara de l'eau chaude, et jetant derrière elle un regard de regret sur cette petite pièce témoin de tant de paisibles joies, elle remonta lentement l'escalier.

Le léger grincement du bouton de la porte ne troubla pas mademoiselle Hermine. Elle délirait toujours, sans fureur, mais sans repos. Ce n'était plus Monfort qu'elle voyait, et Marcelle en s'en apercevant ressentit un sensible soulagement,—c'était Rose.

—Tu n'oublieras pas mes bonnets, disait la vieille demoiselle avec force gestes explicatifs, et puis tu diras à madame Jalin de faire attention à mes mouchoirs brodés. Et puis, pour Marcelle, il y a dans le tiroir de ma commode une boîte en carton, avec ses papiers et de l'argent; apporte-la moi. Apporte donc! cria-t-elle avec impatience; dans le second tiroir à gauche, derrière les bas de soie.... Mais apporte! obéiras-tu enfin?

Elle, si douce, menaçait Marcelle, qui la regardait douloureusement avec de grosses larmes sur les joues. A la troisième injonction, la fillette pensa qu'elle ferait bien d'essayer d'obéir pour calmer la colère de la malade.

—Donnez-moi vos clefs, dit-elle timidement.

Mademoiselle Hermine fouilla machinalement sous son oreiller, où d'ordinaire elle plaçait le précieux trousseau, mais n'y trouva rien.

[*A continuer.*]